

## Observatoire des ressources numériques adaptées

INS HEA – 58-60 avenue des Landes  
92150 Suresnes  
[orna@inshea.fr](mailto:orna@inshea.fr)

### TITRE DE LA FICHE

Lire pour un élève présentant des troubles des fonctions cognitives

### DATE DE PUBLICATION DE LA FICHE

Mise à jour mai 2014

### MOTS -CLES (CHAMPS DISCIPLINAIRES, TROUBLES, ACTIVITES)

Lecture, troubles importants des fonctions cognitives

## DESCRIPTIF GENERAL

### TYPE DE LA RESSOURCE PEDAGOGIQUE

- Fiche générique

### ACCROCHE :

L'enjeu de la lecture est certainement un des plus importants qui soit pour tout un chacun, c'est particulièrement vrai pour les jeunes connaissant des troubles graves des fonctions cognitives. A ceux-là, des stratégies et outils diversifiés s'appuyant sur les technologies numériques peuvent fournir des voies d'accès à l'écrit, son décodage et sa compréhension, à la mesure des possibilités de chacun et éloigner le découragement, voire le renoncement possible vis-à-vis des obstacles et limites fortes rencontrées.

### DESCRIPTIF DETAILLE :

La lecture et son apprentissage sont une des activités scolaires qui posent le plus de problème pour un élève ayant des troubles des fonctions cognitives, que ce soit au niveau du déchiffrage ou à celui de l'accès au sens. Si l'outil informatique ne peut ici que très partiellement suppléer un ensemble de fonctions peu efficaces (principalement en fournissant une aide sur le versant décodage grâce aux synthèses vocales), son utilisation est cependant utile pour soutenir l'intérêt de l'élève et sa concentration, valoriser ses efforts, fournir des supports écrits adaptés, de bonne lisibilité et des ressources attractives, proposer des déclinaisons variées d'une activité pour ne pas lasser, pour mieux ancrer une compétence.

Avant la lecture proprement dite, il s'agit de faire travailler et d'affiner les capacités perceptives des élèves : exercices d'observation, de reconnaissance, de discrimination et de catégorisation... en passant de représentations concrètes (photos) à des formes plus génériques (pictogrammes) puis abstraites (lettres, chiffres, syllabes). On trouve de plus en

plus de ressources en ligne, exercices, jeux éducatifs de qualité permettant ce travail (site « Lulu, le lutin malin » : <http://jeux.lulu.pagesperso-orange.fr/>). L'enseignant peut aussi utiliser des activités construites sur mesure avec un logiciel auteur (Genex, Jclic, Didapages), soit en les fabriquant lui-même, soit en s'appuyant sur des activités déjà réalisées (par exemple, le site Clic Lire : [cliclire.free.fr](http://cliclire.free.fr), ou la rubrique Genex du site de l'INS HEA : [www.inshea.fr/genex/genex1.htm](http://www.inshea.fr/genex/genex1.htm)).

Par ailleurs, l'enseignant peut mobiliser des logiciels de type exerciceur, que ce soit dans le domaine de la phonologie, de l'orthographe, de la construction de phrases ; s'il existe peu de logiciels spécifiques à ces publics (par exemple, Pictop de l'INS HEA), le label RIP (reconnu d'intérêt pédagogique) décerné par le ministère de l'Éducation nationale (voir le site Educnet, entrée : Ressources numériques) est souvent un indicateur. Si l'utilisation en situation individuelle de ces logiciels est le plus souvent permise, un travail collectif autour de l'image vidéoprojetée, avec ou sans TNI, s'avère généralement profitable, du fait de l'émulation, de la médiation de l'enseignant (par exemple, « Phonofloc » – [www.floc-multimedia.com](http://www.floc-multimedia.com), « Moi, je sais lire », [www.clubpom.fr](http://www.clubpom.fr)).

Un autre intérêt est celui de proposer des documents de qualité, sur papier ou à l'écran, réalisés « sur mesure » par rapport aux besoins et aux centres d'intérêts de l'élève. Cela passe par un travail de mise en page de ces documents réalisés en traitement de texte par l'enseignant : un choix adapté des caractères, évitant les polices imitant l'écriture manuscrite (cursive), privilégiant des polices reconnues comme ayant une bonne lisibilité : Arial, Comic Sans MS (un site comme [www.typpetester.org](http://www.typpetester.org) permet de faire des comparaisons et d'identifier, avec l'élève si possible, quels réglages personnalisés lui conviennent le mieux), des espaces interlignes et entre mots augmentés, un grossissement adéquat (par zoom ou taille des caractères), des repères colorés (par exemple un fond jaune une ligne sur deux).

Ce travail de mise en page peut parfois conduire à devoir numériser un document papier (manuel, ouvrage, album) et à effectuer une reconnaissance optique de caractères (Omnipage, Paperport, ReadIris ou un service d'OCR en ligne comme i2OCR : [www.i2ocr.com/](http://www.i2ocr.com/) - service gratuit, site en anglais) pour remettre en page de façon plus adaptée le document fourni à l'élève.

Un outil de synthèse vocale (par exemple, SpeakBack ou WordQ pour Windows ou GhostReader pour Mac, ou les synthèses vocales directement intégrées aux systèmes les plus récents) permet à l'élève qui lit difficilement, lentement, d'écouter et prendre connaissance d'un texte à l'écran quand ce qui est vraiment important, c'est de se focaliser sur le sens ou, quand l'objectif est le décodage, de vérifier la lecture déjà faite d'une phrase, d'un paragraphe, ou encore de se faire aider pour un mot, un extrait de phrase qui bloque la progression de la lecture.

### CYCLE(S) OU CLASSES CONCERNE(S)

Toutes classes où l'apprentissage de la lecture est à construire ou à consolider, Clis, Ulis

### OBJECTIFS ET/OU COMPETENCES VISES

Lire